

aura mis tout en œuvre pour les détruire complètement. La conséquence, c'est qu'elles reparaissent, chaque printemps, dans toutes les parties de notre Province, plus nombreuses que jamais.

Nous croyons que le moyen de détruire les mouches à patates plus efficacement, serait d'unir nos efforts, en un seul jour, et à l'époque où leurs ravages se font le plus vivement sentir, pour opérer leur destruction, et les autorités devraient, dans ce but là, fixer un jour appelé : "Le jour des mouches à patates," comme nous avons "le jour de la plantation des arbres."

Ce jour, fixé par les autorités, pour la destruction des mouches à patates, devrait être obligatoire pour tous ceux qui sont en état de travailler à la culture des champs, car il s'agit de soustraire aux ravages de ces insectes la plus importante de nos récoltes, celle qui nous procure l'aliment le plus essentiel et dont nous ne saurions nous passer sans beaucoup de privations.

Le calcul suivant nous fera voir combien il nous importe de nous débarrasser de ces insectes le plus tôt possible, et de leur faire une guerre sans trêve.

L'insecte parfait hiverne tout l'hiver, quelquefois sont des décombres, mais le plus généralement à quelques pouces de profondeur dans le sol. Quelquefois on les trouve dans la terre à une profondeur de deux à trois pieds. Le printemps, même avant la levée des pommes de terre, on les aperçoit à la recherche de nourriture. Aussitôt que les femelles de pommes de terre apparaissent, les femelles commencent à pondre des œufs sous les feuilles, et continuent ainsi pendant trois ou quatre semaines; on calcule que pendant ce temps chacune a pu déposer 500 œufs sur les tiges à patates. Ainsi la destruction de chaque mouche à patates équivaldrait à la destruction de 500 mouches à patates, quatre à cinq semaines plus tard. Pendant les fortes chaleurs les œufs éclosent au bout d'une semaine, et c'est à cet état de larves qu'elles mangent les feuilles de pommes de terre, et demeurent ainsi pendant trois semaines, puis après ce temps ces larves s'enfoncent dans la terre pour revenir de nouveau, après sept à dix jours, suivant la température, à l'état de mouches, prêtes à déposer de nouveau leurs œufs sous les feuilles des pommes de terre. Il y a ainsi, suivant le degré de température, deux ou trois générations dans le cours de l'été. Si nous les laissons ainsi se multiplier chaque année, nous n'en verrons jamais la fin.

**Conseil d'agriculture.**—L'assemblée trimestrielle du Conseil d'agriculture de la Province de Québec a eu lieu le 20 juin courant, dans les bureaux du Gouvernement, sous la présidence de M. L. H. Masane, M. P., de Varennes.

Étaient présents: MM. O. Gauthier, M. P. P., Charlevoix; Pamphilo Boivin, de la Baie St-Paul; E. G. de Blois, Québec; Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle; Dr H. T. Maerin, Carleton; J. Archambault, N. P., Sherbrooke; M. Rivard, Québec; J. Browning, Longueuil; A. Guibault, L. N. Blackwood, A. Somerville, E. Casgrain, l'Islet; le Révd F. Pilote, St-Augustin de Portneuf; J. A. Marsan, l'Assomption; L. Lemyre, J. Cochrane, Compton.

Voici, d'après le *Monde* de Montréal, le détail des délibérations de cette séance :

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, par le Dr George Leclerc, secrétaire du Conseil, on procéda à l'audition du rapport-verbal de M. M. Gauthier et Auguste Casgrain, sur l'existence, dans le comté de Kamouraska et dans l'Isle aux Coudres, de certaines vaches qui sans être de race canadienne parfaitement pure s'en rapprochent beaucoup.

Lecture est faite ensuite d'un excellent rapport au sujet d'une visite faite par le comité à l'École Vétérinaire de Montréal. Ce rapport est adopté avec remerciements de la part des membres du Conseil.

Lecture du rapport fait par le comité spécialement chargé d'étudier le travail de M. Charles Gibb d'Abbotsford, sur les arbres fruitiers de la Russie et sur la possibilité d'en introduire la culture au Canada.

Ce rapport qui est très favorable à M. Gibb est accepté par le Conseil à l'unanimité.

On vote ensuite des remerciements à M. Gibb qui a poussé le zèle au point de faire un voyage exprès en Russie afin de voir par lui-même s'il n'était pas possible d'introduire ici avec avantage les arbres fruitiers de ce pays.

La somme de \$100 est unanimement votée en faveur de M. Gibb pour l'aider à défrayer les dépenses nécessitées par la publication de son travail.

Lecture d'une lettre du département de l'Agriculture d'Ontario au sujet des appareils perfectionnés de M. Lynch pour la fabrication du beurre.

A cette séance qui ne s'est terminée que vers 1 heure, on a aussi discuté plusieurs sujets se rattachant plus spécialement à l'agriculture.

## RECETTES

### Remède pour guérir les bêtes à cornes de la diarrhée.

Ce remède simple et facile est fort en pratique dans certains pays. Du papier et du lait sont toute la composition de ce remède. Mettez du papier dans du lait, faites bouillir ensemble en ayant soin de bien remuer le tout jusqu'à ce que le papier se dissolve. Après que cette espèce de bouillie sera faite, vous la donnerez à l'animal malade. Il faut, pour un veau d'un an, une feuille de papier commun; pour un veau de deux ans, une feuille et demie de papier; pour une vache, deux feuilles. Dans ces différents cas, la dose de lait doit être toujours la même, c'est à-dire un peu plus d'une pinte et demie. Une pinte de lait dans laquelle on fera bouillir une demi-feuille de papier ou même un peu moins, suffira pour un jeune veau. Si la première prise ne coupe pas la racine du mal, on en viendra à une seconde. Il est rare qu'il ait besoin d'une troisième dose pour être entièrement guéri: c'est du moins ce qu'on assure.

Nous empruntons cette recette à un papier-manuscrit portant la date de 1760, que nous avons trouvé dans un "traité d'agriculture" de 1700, que nous avons dans notre bibliothèque. Ceux qui en ont fait l'essai n'existent plus pour en garantir l'efficacité, mais il ne coûte pas de l'essayer de nouveau: c'est pourquoi nous en recommandons l'essai.

### Clarification du sucre.

La clarification du sucre peut se faire ainsi: Fouettez un blanc d'œuf dans un demiard d'eau, pour cinq à six livres de sucre; deux blancs d'œufs, dans une chopine d'eau pour dix à douze livres de sucre, et de même en proportion pour le plus ou le moins de sucre. Faites bouillir votre sucre jusqu'à ce qu'il ait monté à trois différentes reprises, en calmant l'ébullition par un peu d'eau que vous mettez à mesure qu'il remonte. Retirez-le de dessus le feu; laissez-le reposer et lécumez. Remettez-y un peu d'eau pour le faire rebouillir; écumez-le encore et passez-le à l'étamine (sas en crin ou en toile claire).

## DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

LA Société en commandite qui existe entre les soussignés comme marchands en commerce général à St Alexandre, dans le Comté et District de Kamouraska, sous la raison sociale de DUMONT, GARNEAU & COMPAGNIE, a été ce jour dissoute de commun accord.

Daté à St Alexandre le quinzième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-trois.

JOSEPH DUMONT.  
REMI GARNEAU.  
EMILE ST-ONGE.

28 Juin 1883.

## ENGRAIS ARTIFICIEL.

Le département de l'agriculture et des Travaux Publics offre en vente une certaine quantité de guano biphosphaté, à raison de douze piastres la tonne, (c'est moins que la moitié du prix coûtant) et deux piastres le quart, livrés au quai ou à la gare du chemin de fer du Nord, à Québec.

On ne vendra pas moins d'un quart à la fois.

Par ordre,

ERNEST GAGNON,

Secrétaire,

Québec, 19 avril 1883.